

ÉTUDE MORPHOSYNTAXIQUE DES CONSTRUCTIONS PRÉPOSITIONNELLES DANS LES PRODUCTIONS ÉCRITES DES ETUDIANTS UNIVERSITAIRES DU NIGÉRIA

¹GBADEGESIN, Olusegun A. and ²ABDULRAHEM, Fatai

¹Ekiti State University, Ado-Ekiti

²Kwara State College of Education, Oro

Résumé

Les étudiants universitaires au Nigéria pour qui le français est une langue étrangère font face aux problèmes au niveau écrit. Cette étude s'appuie sur la morphosyntaxe des constructions prépositionnelles écrites des étudiants des universités au Nigeria. Les objectifs de cette étude sont d'examiner le niveau de la performance des étudiants universitaires dans la réalisation morphosyntaxique dans la production écrite ; de décrire le fonctionnement des constructions prépositionnelles dans la structuration des phrases en production écrite ; d'identifier les causes possibles des mauvais emplois des prépositions dans les rédactions des étudiants ; d'évaluer des constructions prépositionnelles des formations des phrases par des étudiants sur les morphosyntaxes en français standard et de proposer des guides pour les bonnes productions écrites des étudiants universitaires du français. Pour cette étude, nous avons adopté la théorie de l'analyse des erreurs. L'esprit de cette théorie nous demande à aller sur le terrain, recueillir sur le vif les erreurs commises par les étudiants dans les constructions prépositionnelles, les étudier afin de détecter leurs causes et proposer enfin des solutions afin de combler les lacunes observées. Pour obtenir des résultats acceptables, nous avons choisi cinquante-trois (53) étudiants de deux universités: Trente-et - un (31) et Vingt - deux (22) étudiants de l'Université d'Ilorin et de l'Université de l'Etat de Kwara , Maleta respectivement pour l'enquête. L'étude constate les suivants comme sources de difficultés grammaticales de l'emploi astucieux des prépositions dans les productions écrites des étudiants : manque de connaissance préalable de la langue française avant d'être admis à UG I (Première année d'étude universitaire) ; le milieu désavantageux d'enseignement et d'apprentissage de la langue ; manque de connaissance des livres de français appropriés à être consultés par les étudiants et l'incapacité des étudiants d'effectuer le programme du bain linguistique dans les pays francophones. L'étude propose des exercices écrits et oraux en français sur les constructions prépositionnelles hebdomadaires pour les étudiants de français comme moyen de sortir des difficultés posées par le mauvais emploi des prépositions dans les productions écrites.

Mots clés: Morphosyntaxe, construction prépositionnelle, production écrite.

Introduction

Le français s'est introduit dans le système éducatif du Nigéria au niveau supérieur en 1959 avec l'introduction du français dans le collège universitaire, Ibadan et l'université du Nigeria, Nsukka en 1961 (Asobele, 1999:13). Pendant la première année, les étudiants ont le premier goût des

prépositions à travers le cours dont la nomenclature est FRN 001 (Ancillary French), Basic Elements of French Grammar (3 unités). En deuxième année, il ya la continuation du même cours. Il s'agit de FRN 002 (EKSU Affiliate Colleges Handbook, 2019 - 2022)

Par nos expériences entant qu'enseignants, l'on peut remarquer que les étudiants des universités nigérianes utilisent de manière singulière les prépositions françaises. Là où la préposition doit se figurer normalement, les apprenants ne la produisent pas ; là où elle n'est pas désirée, elle apparaît ; là où un morphème prépositionnel est attendu, un autre est rendu et là où les prépositions doivent se construire avec des constituants nominaux, des structures sujets + prédicats sont réalisés. Donc, l'objectif de cette étude est de faire ressortir les difficultés rencontrées pas les étudiants universitaires du Nigeria dans les constructions prépositionnelles; de tenter à comprendre les causes de ces difficultés/lacunes et de proposer des solutions adéquates à ces difficultés

La *morphologie* est une branche de la linguistique qui étudie la structure et la formation des mots dans une langue donnée. Elle s'intéresse notamment à la manière dont les éléments linguistiques, tels que les morphèmes (unités de sens minimales), se combinent pour créer des mots et des formes lexicales. (Martin, R., 2005). En français, la morphologie joue un rôle crucial dans la construction des mots et la création de nouvelles formes lexicales. Elle repose sur des règles complexes liées à la formation des mots, notamment par dérivation, composition, et flexion.

La *dérivation* consiste à ajouter des affixes (préfixes ou suffixes) à un radical pour former de nouveaux mots. Par exemple, le préfixe « re- » ajouté au verbe « faire » donne le verbe « refaire ».

La *composition* implique la combinaison de plusieurs morphèmes pour former un seul mot. Par exemple, « **porte** » et « **monnaie** » combinés donnent le mot composé « **portemonnaie** ».

La *flexion* concerne les variations de forme d'un mot pour indiquer des nuances grammaticales comme le genre, le nombre, le temps, le mode et la personne. Par exemple, le verbe « parler » se conjugue différemment selon le sujet et le temps: je parle, tu parles, il/elle parle, nous parlons, vous parlez, ils/elles parlent.

La morphologie française présente également des particularités telles que la formation de féminins et de pluriels, l'orthographe des mots en fonction de leur contexte grammatical, et l'emploi et suffixes pour créer des mots dérivés.

La *syntaxe* en français concerne l'ordre et la structure des mots dans une phrase pour exprimer des significations spécifiques. Elle étudie comment les éléments tels que les sujets, verbes, objets, compléments, adjectifs, adverbes et autres parties du discours sont organisés pour former des énoncés grammaticalement corrects et cohérents. (Grevisse. M. & Goosse, A., 2016). La syntaxe en français est régie par des règles complexes qui déterminent la construction des phrases dans différents contextes. Cela comprend l'accord en genre et en nombre, la concordance des temps verbaux, l'utilisation des pronoms relatifs, et la subordination des propositions

Accord et conjugaison : La syntaxe implique l'accord en genre et en nombre entre les éléments de la phrase tels que le sujet et le verbe, ainsi que la conjugaison des verbes selon les temps et les modes.

Structures de phrase : la syntaxe française comprend des structures de phrases simples et complexes, comprenant des propositions principales et subordonnées, des phrases coordonnées, des compléments circonstanciels, etc.

Ordre des Mots : La position des mots dans une phrase est cruciale en

français. Par exemple, l'ordre sujet-verbe-objet est typique pour les phrases affirmatives, tandis que l'ordre verbe-sujet-objet est utilisé dans les questions directes.

Ponctuation : la ponctuation est également une composante importante de la syntaxe, car elle aide à clarifier la structure et le sens des phrases, en distinguant par exemple les propositions principales des subordonnées.

La morphosyntaxe en français se réfère à l'analyse des éléments morphologiques (formation des mots) et syntaxiques (construction des phrases) de la langue française. Cela inclut l'étude des morphèmes, des flexions, des accords, des classes grammaticales, des phrases, des constituants et de la syntaxe profonde. (Grevisse, M., & Gosse, A., 2016) La morphosyntaxe est cruciale pour comprendre comment les mots sont formés et combinés pour créer un sens dans une phrase. Par exemple, l'accord en genre et en nombre entre les noms et les adjectifs, ainsi que la conjugaison des verbes, sont des aspects essentiels de la place des éléments dans une phrase (sujet, verbe, complément) et la construction des propositions subordonnées.

La production écrite (l'expression écrite) c'est la quatrième compétence linguistique acquise par un étudiant lors de l'apprentissage d'une langue (Souleyman A., 2019). Comme l'expression orale, il s'agit d'une compétence productive, ou active, car elle exige l'utilisation des mains et du cerveau pour produire les symboles écrits qui représentent la langue parlée. C'est l'une des deux compétences linguistiques artificielles, toutes les langues parlées naturelles ne disposent pas d'un système descripteur. Pour améliorer cette compétence, les étudiants doivent s'entraîner à

comprendre des textes modèles et leurs structures.

Cette étude vise à repérer les difficultés associées à l'usage des phrases prépositionnelles par cette catégorie d'étudiants, à élucider leurs sources et à suggérer des moyens en vue d'une possible remédiation. C'est dans cette optique que nous avons choisi comme sujet de recherche : étude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles dans les productions écrites des étudiants universitaires du Nigeria.

Etat de la question

Il existe de nombreuses recherches et études qui visent à chercher des voies et moyens pour faciliter l'enseignement et l'apprentissage du français au Nigeria. Ce qui nous intéresse ici, c'est un travail sur l'analyse des erreurs.

Khelef (2008) présente une étude morphosyntaxique des constructions prépositionnelles dans les écrits des étudiantes de française de l'université d'Ouargla. Il se situe aussi dans une démarche contrastive qui postule une interlangue impliquant une acquisition incomplète du système des prépositions et une influence de la langue arabe et du milieu sociolinguistique et socioculturel sur la langue française.

Ce travail de Khelef ressemble au nôtre mais son étude se situe dans un environnement arabophone. Dans notre cas, cependant, nous allons au-delà de ces interférences pour rechercher à identifier d'autres causes responsables des difficultés d'usage des prépositions rencontrées chez nos apprenants anglophones et yoroubaphones des universités nigérianes.

Cadre théorique et méthodologie de recherche

Dans l'enseignement/l'apprentissage d'une langue étrangère, l'erreur fait partie des étapes importantes par lesquelles l'apprenant devrait inévitablement passer avant d'atteindre le stade de l'expression juste. C'est à partir des erreurs des étudiants que nous avons pu évaluer leurs compétences dans l'usage des prépositions.

Cette étude implique des étudiants de l'université d'Ilorin (Unilorin) et de l'Université de l'Etat de Kwara (KWASU), Malete, au Nigéria. Pour obtenir des résultats crédibles et authentiques de l'étude, nous avons administré un questionnaire aux apprenants de la quatrième année des universités mentionnées au-dessus

Pour des apprenants en FLE, les constructions prépositionnelles posent beaucoup de difficultés sur:

le plan morphologique
le plan syntaxique
le plan sémantique

Les étudiants qui ont servi à cette enquête sont au nombre de 53. Ils sont jeunes dont l'âge varie entre 21 et 28 ans. Dans la très grande majorité, ils sont des Yorouba. Sur les 53 étudiants qui ont participé à cette recherche, 50 sont Yorouba et nous avons un étudiant de l'origine Nupe, Igbo et Foulani respectivement. Des 53 étudiants, 20 sont de sexe masculin et 33 sont de sexe féminin. Voici la répartition de ses étudiants selon leur établissement.

Nom d'institution	Nombre d'étudiants présents durant l'administration du questionnaire
University of Ilorin	31
Kwara State University Malete (KWASU)	22
TOTAL	53

Ces étudiants pour la très grande majorité aussi, ont commencé l'apprentissage du français au niveau

du UG1 (première année d'Étude universitaire) comme nous le montrons dans ce tableau ci:

Début de l'apprentissage du français	Nombre	Pourcentage
Ecole primaire	1	1,8%
Ecole secondaire	3	5,3%
Niveau préparatoire (Pre-NCE)	0	0%
NCE	6	11,3%
Niveau préparatoire («Uni-Remedial »)	5	9,4%
UG 1 (Première année d'étude universitaire)	38	72%
TOTAL	53	100%

Ce que l'on peut tirer de ce tableau est que la majorité des étudiants n'ont commencé à apprendre le français qu'à UG 1 qui représente la première année de leur programme de UG I sans aucune connaissance préalable du français. Ces étudiants n'ont pas passé par "Remedial" qui est une année préparatoire pour ceux qui

n'ont aucune connaissance préalable du français avant d'accès à UG 1. Cela, sans doute, pourrait avoir des conséquences sur leur compétence en français.

Après l'épreuve, nous avons corrigé les copies nous-mêmes. Les résultats de notre enquête sont présentés ci-dessous :

Dépouillement de l'enquête

Sur le plan morphologique

Tableau I: Complétez les phrases en insérant des prépositions appropriées :

Questions	Corrections			
Q1	La préposition « par » et le verbe « partir » (part)			
	Bonne réponse « par »		Mauvaise réponse « part »	
	Nombre 40	Pourcentage 75,4%	Nombre 13	Pourcentage 24,5%
Q2	La préposition « dans » et le nom « dent »			
	Bonne réponse « dans »		Mauvaise réponse « dent »	
	Nombre 29	Pourcentage 55%	Nombre 24	Pourcentage 45,2%
Q3	La préposition « sans » et le verbe « sentir » (sens)			
	Bonne réponse « sans »		Mauvais réponse « sens »	
	Nombre 30%	Pourcentage 56%	Nombre 23	Pourcentage 43,3%
Q4	La préposition « à » et l'auxiliaire "avoir" « a »			
	Bonne réponse « à »		Mauvaise réponse « a »	
	Nombre 28	Pourcentage 53%	Nombre 25	Pourcentage 47,1%
Q5	La préposition « sur » et l'adjectif « sûr »			
	réponse (sur)		Mauvaise réponse (sûr)	
	Nombre 32	Pourcentage 60,3%	Nombre 21	Pourcentage 40%

NB : Pour les phrases 1,2,3,4 et 5, voir questionnaires en Appendice

Nos étudiants enquêtés dans cet exercice ont une performance moyenne. À part des phrases 1 et 5 où ils ont eu une bonne et assez bonne performance respectivement, avec les

autres phrases, leur performance tourne de la moyenne. Cela est une indication que ces étudiants ne sont pas novices en ce qui concerne les prépositions en question

Sur le plan syntaxique

Tableau II: Reconstruez les phrases suivantes en ordre et faites des changements si nécessaire

Questions	Reconstruction correcte		Reconstructions incorrecte	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
	Verbes transitif directe/ indirect			
Q1	10	19%	43	81,1%
Q2	9	17%	44	83%
Q3	11	21%	42	79,2%

Infinitif après une préposition				
Q4	7	13,2%	46	87%
Q5	8	15%	45	85%
Contraction prépositionnelle				
Q6	14	26,4%	39	74%
Q7	13	25%	40	75,4%
Règle de répétition/non répétition				
Q8	5	9,4%	48	91%
Q9	7	13,2%	46	87%
Groupes prépositionnelles				
Q10	15	28,3%	38	72%

Pour les exercices 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10, voir questionnaire en appendice

Les reconstructions prépositionnelles correctes :

- ❖ Le professeur permet **à** l'étudiant d'aller aux toilettes
- ❖ J'attends le bus de l'école (**Pas de préposition**)
- ❖ À part le petit déjeuner, je n'ai rien mangé toute la journée (**Pas de préposition**)
- ❖ Exploiter les enfants **pour** faire de l'argent.
- ❖ Dis-lui **de venir** me voir demain
- ❖ Moussa est le meilleur **du** village
- ❖ Maman donne des bonbons **aux** enfants

- ❖ Il joue **du** piano et **de la** guitare
- ❖ Il faut obéir **au** père et **à la** mère
- ❖ Tout ça, c'est manque **d'**éducation

Quand nous décidons de juger le niveau de réussite sur la phrase toute entière reconstruite correctement, on est en face d'une réalité vraiment déplorable. Nos étudiants n'ont pas pu reconstruire prépositionnellement une phrase sans erreurs. La plupart des étudiants n'ont que recopié les phrases que nous leur avons données sans opérer des corrections où cela est nécessaire. Pour eux, ces phrases étaient dépourvues des fautes.

Sur le plan sémantique

Tableau III : Remplissez les tirets en employant des prépositions convenables :

QUESTIONS	Corrections			
	Bonne réponse (de)		Mauvaise réponse (sur)	
Q1	Nombre 2	Pourcentage 4%	Nombre 51	Pourcentage 96%
Q2	Bonne réponse (contre)		Mauvaise réponse (avec)	
	Nombre 1	Pourcentage 2%	Nombre 52	Pourcentage 98%
Q3	Bonne réponse (au)		Mauvaise réponse (du)	
	Nombre 0	Pourcentage 0%	Nombre 53	Pourcentage 100%
Q4	Bonne réponse (à)		Mauvaise réponse (dans)	

	Nombre 4	Pourcentage 7,5%	Nombre 49	Pourcentage 92,4%
Q5	Bonne réponse (à)		Mauvaise réponse (de)	
	Nombre 2	Pourcentage 4%	Nombre 51	Pourcentage 96%
Q6	Bonne réponse (aux)		Mauvaise réponse (avec)	
	Nombre 3	Pourcentage 6%	Nombre 50	Pourcentage 94%
Q7	Bonne réponse (du)		Mauvaise réponse (avec)	
	Nombre 5	Pourcentage 9,4%	Nombre 48	Pourcentage 90,5%
Q8	Bonne réponse (à)		Mauvaise réponse (de)	
	Nombre 4	Pourcentage 7,5%	Nombre 49	Pourcentage 92,4%
Q9	Bonne réponse (à travers)		Mauvaise réponse (avec)	
	Nombre 6	Pourcentage 11,3%	Nombre 47	Pourcentage 89%
Q10	Bonne réponse (à)		Mauvaise réponse (dans)	
	Nombre 2	Pourcentage 4%	Nombre 51	Pourcentage 96%

Pour les exercices 1,2,3,4,5,6,7,8,9 et 10, voir questionnaire en appendice.

Cet exercice révèle un échec total quant aux constructions prépositionnelles. La performance de nos étudiants enquêtés est très faible et pourrait même être qualifiée catastrophique. L'interférence de l'anglais est le problème majeur caractérisant les écrits des apprenants.

Analyse des résultats

Nous présentons ci-dessous des erreurs repérées du corpus des constructions prépositionnelles réalisées pour des apprenants que nous avons enquêtés. Ces erreurs relevées ont été catégorisées selon les domaines suivants :

Difficultés liées au plan morphologique

De l'épreuve donnée aux étudiants, nous avons relevé qu'ils ne maîtrisent pas la notion d'orthographe rattachée à la préposition. Ces difficultés constatées manifestent sous forme d'erreurs interlinguales qui ont pour cause une certaine tendance à employer un auxiliaire conjugué, un adjectif, un pronom qui partagent les

mêmes traits vocaliques avec certaines prépositions.

L'astérisque(*) montre que la phrase est défective alors que le mot entre les parenthèses est correct :

- ❖ Le verbe « **partir** » conjugué à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif (**part**) : Il paie ₦2000 **part*** mois (**par**) ; Il **par*** pour la France demain (**part**)
- ❖ Une partie du corps « **dent** » et la préposition « dans » : Maman est **dent*** la cuisine (**dans**) ; Il a une **dans*** de lait (**dent**)
- ❖ Le verbe « **sentir** » conjugué à la première ou à la deuxième personne du présent de l'indicatif (**sens**) : Elle est revenue du marché **sens*** argent (**sans**) ; Je me **sans*** bien (**sens**)
- ❖ L'auxiliaire « avoir » conjugué à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif « **a** » et la préposition « **à** » : John est **a*** mon coté (**à**) ; Il **à*** une belle voiture (**a**)

- ❖ L'adjectif « **sûr** » et la préposition « **sur** » : Le stylo est **sûr*** la table (**sur**) ; Je ne suis pas **sur*** qu'il vienne (**sûr**).

Difficultés liées au plan syntaxique

L'analyse des reconstructions des phrases des étudiants sur le plan syntaxique montre que les principales difficultés qu'ils éprouvent se rapportent à une transgression des règles syntaxiques régissant l'emploi des prépositions et se traduisent sous forme d'erreurs dues principalement au fait que ces étudiants :

- ❖ Ignorent le cas des verbes transitifs directs et indirects : Le professeur permet Samson de sortir* (permet **à** Samson de sortir...), bien que cela se traduit en anglais : « **allows** Samson to... » . Le verbe permettre prend la préposition « **à** » ; J'attends **pour*** le bus (J'**attends** le bus). « **Attendre** » c'est un verbe transitif **direct**, mais en anglais, c'est un verbe transitif **indirect** (I am waiting **for** the bus) ; En outre, les étudiants commettent une erreur comme : A part **du*** petit déjeuner, je n'ai rien mangé (**A part le petit déjeuner**). « **A part** » ne prend pas de préposition comme cela se fait en anglais (Apart **from**...)
- ❖ Ignorent qu'après une préposition le verbe se met toujours à l'infinitif : Exploiter les enfants pour **font*** de l'argent (**faire**) ; Dis-lui de **viendra*** demain (**de venir**).
- ❖ Ignorent la règle de contraction de certains articles notamment « **le** » et « **les** » : Moussa est le meilleur tailleur **de le*** village (**du** village) ; Maman donne des bonbons **à les*** enfants (**aux** enfants)
- ❖ Ignorent les règles de répétition/non répétition : Il

joue **du** piano et guitare * (**du** piano et **de la** guitare) ; Il faut obéir **au** père et mère* (**au** père et **à la** mère)

- ❖ Ignorent la syntaxe des groupes prépositionnels : Tout c'est manque **de** l'éducation* (manque **d'**éducation).

Difficultés liées au plan sémantique

Sur le plan sémantique, la majorité des erreurs commises par les étudiants se situent à deux niveaux : le mauvais choix de la préposition à employer en fonction du complément ou du régime introduit et le mauvais choix de la préposition à employer en fonction du verbe employé : Je te félicite **sur*** la bourse... (félicite **de** la bourse) ; Tu peux échanger ton stylo **avec*** le mien (**contre** le mien) ; prendre garde **du*** chien (**au** chien) ; Les journalistes s'intéressent **dans*** tout ce qui se passe dans la société (**à**) ; Elle aime comparer son fils **avec*** les autres (**aux** autres) ; Je suis satisfait **avec*** le repas (**de**) ; l'internet peut aider l'enfant **pour*** étudier (**à**) ; **Avec*** les études, on peut se développer (**A travers / par**) ; Les informations qui se trouvent **sur*** la télé (**à**). Les dites erreurs commises ci-dessus sont dues surtout aux influences négatives de l'anglais, la langue officielle du pays : « congratulate **on** » ; « exchange **with** » ; « assist **for** » ; « **with** studies » ; et « **on** the télévision » respectivement.

Les causes des difficultés identifiées

Qu'il s'agisse d'un milieu bilingue ou plurilingue, les étudiants sont confrontés à des difficultés à savoir :

Manque de connaissance préalable avant d'être admis en UG1 (Première année d'étude) : La politique nationale de l'éducation recommande

l'enseignement et l'apprentissage du français à partir de la quatrième année du niveau primaire. Il a été établi que « tout jeune enfant est naturellement doté de capacité d'acquisition linguistique exceptionnelle et qu'une acquisition précoce lui permet de parler chaque langue comme locuteur natif » (Petit, R. 2000 : 9). Néanmoins, la déclaration officielle du général Sanni Abacha quant au statut privilégié du français daté de 1996 et jusqu'en 2023, c'est-à-dire, vingt-sept ans plus tard, n'est pas suivie d'actions concrètes ; le gouvernement fédéral n'a encore rien fait pour transformer ce discours en réalités linguistique. Ce facteur provoque un ralentissement du processus d'enseignement/apprentissage des constructions prépositionnelles.

En parlant, les apprenants peuvent facilement perfectionner les constructions prépositionnelles en français. Cependant, l'environnement n'est pas toujours favorable pour l'apprentissage de la langue en raison de toutes langues en présence, notamment, le yorouba, (la langue maternelle), l'anglais (la langue officielle) e.t.c. Ainsi, la majorité des apprenants se plaignent d'être timides de bavarder en français au dehors de la classe du FLE à cause de moquerie : « Sir, I feel shy of speaking French language outside the french class-room, because those people who stumbled on French in primary and secondary schools make mockery of the language in Yoruba : Bonjour '**Musu**' ; 'Eh ! **Ekutee ! Ekutee !**' ; '**Iya e o si**' ; '**O man seoo !**' etc, qui veulent dire sarcastiquement: **le chat** ; Eh ! **La souris !** ; **Tu as perdu ta mère** ; **C'est dommage !** respectivement, au lieu de dire correctement en français : **Monsieur, Ecoutez !** ; **Il y a aussi ... ; ...au marché**, respectivement.

Certains étudiants ne connaissent pas les livres de français

appropriés à consulter avant et après l'enseignement/apprentissage du FLE. Donc, ceci a un effet négatif sur leur performance dans les constructions prépositionnelles.

En 1990, pendant le régime du Général Ibrahim Babangida, le gouvernement a annulé le programme du bain linguistique dans les pays francophones pour les étudiants nigériens de français. Ceci aussi contribue à l'échec des étudiants dans les constructions prépositionnelles.

Quelques tentatives de solutions

Nous voudrions proposer les tentatives de solutions suivantes pour combler les difficultés citées ci-dessus :

Nous conseillons aux autorités, sous le gouvernement du président Bola Ahmed Tinubu, de remettre en fonction, le point de départ pour l'apprentissage de la langue française à partir de la quatrième année du primaire.

En outre, la NCCE doit ressusciter les programmes de Pre-NCE sans faire encore les mathématiques et le JAMB obligatoires pour eux. Le Pré-NCE est une année académique préparatoire basée sur des cours intensifs en français. Au terme de ce programme, les candidats ayant réussi ravitaillaient alors les départements de français qui en tour ravitaillaient les universités nigérianes. Par conséquent, les universités auront plus d'étudiants bien informés désirant apprendre le français et dotés d'une compétence de base en français.

Au lieu de penser à la moquerie, les apprenants doivent, plutôt penser aux boulots lucratifs qui les déjà attendent au marché d'entreprise. De ce fait, ils seront très motivés à apprendre et à parler le français n'importe où. Par conséquent, si les étudiants prennent pour sérieux les conseils, ils seront fascinés par les proverbes : « C'est en

forgeant que l'on devient forgeron » et « Qui rit le dernier, rit le meilleur ».

L'emploi des documents authentique pendant l'enseignement/l'apprentissage du FLE est très important. Selon Coaste (1981 :35), l'avantage des documents authentiques en classe de langues étrangères réside dans le fait qu'ils permettent à présenter des échantillons de la réalité sociale dans la classe de langue. C'est ainsi que Tunde, Ajiboye (2005) dans « *Common errors in French* » a vu le jour pour répondre aux besoins langagiers des francisants nigériens.

L'établissement du Village Français du Nigéria à Badagry, Lagos, pour le bain linguistique (le programme d'immersion) est une sagesse de la part du gouvernement nigérien. Mais, pour l'enseignement/l'apprentissage et la pratique efficace des activités socio-éducatives, nous souhaitons vivement que le gouvernement fédéral fournisse au VFN des infrastructures, des matériels et des personnels nécessaires.

Conclusion

L'erreur, étant un phénomène naturel du processus d'apprentissage, est inévitable mais corrigible. Au cours de cette étude, nous avons constaté que plusieurs étudiants universitaires nigériens font face des difficultés aux constructions prépositionnelles. Ces étudiants, sans doute, les ont déjà apprises en anglais au français dans une manière incorrecte. Donc, ils ont des problèmes phonologiques, lexiques, syntaxiques et morphologique, autrement dits les problèmes linguistiques. En anglais, l'écriture est arbitraire mais en français, il y a beaucoup de règles qui gouvernent chaque formation des mots.

Nous avons fait une enquête auprès des étudiants de ces universités : l'Université d'Ilorin (Unilorin) et l'université de l'Etat de Kwara (KWASU), Malete. Etonnement,

la plupart des étudiants enquêtés ont échoué. Alors, nous avons eu un entretien avec eux. Par conséquent les causes de leurs difficultés se révèlent. Et puis, nous avons proposé des tentatives de solutions afin de combler les difficultés découvertes.

Nous espérons que cette communication sera utile pour les autorités en charge de la formation des politiques langagières au Nigéria, pour les administrateurs, pour les éducateurs, ainsi que pour les étudiants nigériens.

Références

- Aitchison, J. (2000). *The Seeds of Speech** (Canto Edition). Cambridge: Cambridge University Press.
- Ajiboye, T. (2005). *Common Errors in French* (2nd ed., Reprinted 2005). Ibadan: Bounty Press.
- Aronoff, M. (1976). *Word Formation in Generative Grammar*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Asobele, S. J. (1999). *Le français au Nigeria*. Lagos: Print View Publisher.
- Bally, C. (1932). *Traité de Stylistique Française*. Genève: Georg.
- Chomsky, N. (1957). *Syntactic Structures*.
- Coaste, D. (1981). "Spéculation sur la relation langue décrite-langue enseignée en classe." In R. Richterich (Ed.), **Présentation et Enseignement des Langues* (pp. xxx-xxx). Paris: Crédit-Hatier.
- Ekiti state university, Ado-Ekiti, (2019-2022): "Affiliate colleges handbook for Regular degree programme." Published by Ekiti State university Ado-Ekiti. Pp.127-159
- Grevisse, M. & Gosse, A., (2016) : <<le bon usage: Grammaire française Bruxelles: De Boeck supérieur
- . Martin, R. (2005). *La morphologie dérivationnelle en français*. Paris: éditions du seuil.

- Robert, J-P. (2008). *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE. Paris: Ophrys.
- Souleman, A. (2021). Les Étapes d'Un Cours: Stage Pédagogique pour les Enseignements des Collèges d'Éducation du Sud-Ouest du Nigeria. CFTD Ibadan.
- Stump, G. T. (2001). The Grammar of Words: An Introduction to Linguistic Morphology.
- Tesnière, L. (1959). Éléments de Syntaxe Structurale.

Sitograpie

- Bailly, N., & Colen, M. (2005). *L'Approché Communicative*. Retrieved from <http://flenet.rediris.es/tourdoloile/NBaillyMcohen.html>
- Daily Trust*. (n.d.). Retrieved May 21, 2023, from <http://www.dailytrust.comp.ng>
- Kelef, H. (2008). *Etude Morphosyntaxique des Constructions Prépositionnelles: Cas des Écrits des Étudiants de 4ème Année Française de l'Université Kashi mer bah, Ouargla (Algeria)*. Retrieved from http://bu.univ-ourgla.dz/HananeKHELEF.PDF?id_thèse=66

